AIDBU vs DBB : Les dessous des divergences somme toute "conciliables"

@rib News, 26/02/2013BURUNDI-DIASPORAAppelÃ©s Ã contribuer davantage au dÃ©veloppement de leur pays.Le Nouvel Afrique, 15 fÃ©vrier 2013Par JÃ©rÃ´me BIGIRIMANALe rÃ´le de la diaspora dans le dÃ©veloppement du Burundi est de plus en plus reconnu par le gouvernement de ce pays. Ainsi, les Burundais de la diaspora en gÃ©nÃ©ral et ceux vivant en Belgique en particulier tentent, parfois sur fond de divergences, de sâ€™organiser en associations plus solides et plus actives afin de rendre plus efficiente leur contribution. Le Nouvel Afrique est allÃ© Ã la rencontre de deux jeunes associations, la DBB et lâ€™AIDBU-Belgique. A peine lancÃ©es, elles rivalisent dÃ©jÃ dans leurs projets au bÃ©nÃ©fice de la diaspora elle-mÃªme et de leur pays dâ€™origine.Â Les Burundais de Belgique sont dÃ©jÃ Ã quatre associations : la CommunautÃ© Burundaise de Belgique (CBB), lâ€™Organisation de la Diaspora Burundaise du Benelux (ODBB), la Diaspora Burundaise de Belgique (DBB) et lâ€™Action Internationale de la Diaspora Burundaise-Belgique (AIDBU-Belgique). Ce sont ces deux derniÃ¨res que nous avons visitÃ© et qui sont plus actives faisant souvent la Une des mÃ©dias en ligne. Pour quelle raison ?
Dâ€™une part, le gouvernement burundais, Ã travers les dÃ©placements rÃ©cents du ministre des Relations ExtÃ©rieures et d CoopÃ©ration internationale, M. Laurent KAVAKURE, appelle la diaspora burundaise Ã investir dans le pays. Un devoir patriotique auquel la diaspora situÃ©e souvent auprÃ¨s des sources de fonds, de science et de la technologie, ne saurait se soustraire. Dâ€™autre part, câ€™est surtout aprÃ¨s la confÃ©rence internationale de la diaspora burundaise tenue Ã Bujum en juin dernier que les choses semblent sâ€™accÃ©lÃ©rer. En effet, cette confÃ©rence a mis en place une Â« Action Internationale de la Diaspora Burundaise Â», AIDBU, une organisation dont certains doutent de son indÃ©pendance vis-Ã -vis du pouvoir de Bujumbura compte tenu de lâ€™appartenance politique de ses dirigeants, surtout de son prÃ©sident Japhet-Legentil NDAYISHIMIYE, en mÃªme temps prÃ©sident du CNDD-FDD NorvÃ¨ge) etÂ des conditions de sa mise en place.
Des divergences conciliablesNe se sentant pas reprÃ©sentÃ©s dans lâ€™AIDBU, certains membres ont vite crÃ©Ã© une diasp burundaise de Belgique (DBB) qui se veut Â« apolitique, indÃ©pendante et plus inclusive Â». A travers son communiquÃ©, aprÃ¨s lâ€™assemblÃ©e constituante du 27 octobre 2012, la DBB affirme sa neutralitÃ© politique et son indÃ©pendance vis-Ã - de tout pouvoir prÃ©sent ou Ã venir. Â« Le PrÃ©sident et le Vice-PrÃ©sident ne peuvent au cours de leur mandat exercer une responsabilitÃ© dans un parti politique burundais. En plus, la DBB gardera sa neutralitÃ© politique et son indÃ©pendance, ne combattra jamais un gouvernement ou un parti politique quelconqueÂ», renchÃ©rit le professeur LibÃ©rat NTIBASHIRAKANDI, prÃ©sident de la DBB (photoÂ de gauche). Â« Câ€™est du chantage. NTIBASHIRAKANDI lui-mÃªme a participÃ© Ã toutes les rÃ©unions de mise en place de lâ€™AIDBU sauf celle de Bujumbura. AIDBU-Belgique est aussi une ASBL apolitique. Il faut lire nos statuts. Et dire que certains membres appartiennent Ã un parti politique, câ€™est tout Ã fait normal. Les membres DBB, Ã commencer par leur prÃ©sident mÃªme, peuvent-ils affirmer quâ€™ils nâ€™appartiennent Ã au parti politique burundais ? Quant Ã Japhet, pour moi, ce nâ€™est pas incompatible dâ€™Ãªtre en mÃªme temps prÃ©sident AI prÃ©sident CNDD-FFDD NorvÃ¨ge Â», estime Mme LÃ©oncie CIZA, prÃ©sidente de lâ€™AIDBU-Belgique (photo de droite). Da les milieux de la diaspora burundaise, beaucoup craignent cette rivalitÃ© acharnÃ©e qui augure un retour au clivage ethnique et/ou politique. Mais, des deux cÃ´tÃ©s, les deux dirigeants tranquillisent. Â« Nous ne sommes pas dans une concurrence avec DBB. Chacun sâ€™organise comme il lâ€™entend. Câ€™est le droit dâ€™association Ã chacun. Lâ€™impo nous avons tous un mÃªme objectif : contribuer au dÃ©veloppement de notre chÃ¨re patrie. Nous aurons besoin dâ€™eux, et ils auront besoin de nous certainement Â», espÃ¨re Mme CIZA.Et face aux critiques suscitÃ©es par la crÃ©ation de lâ€™AIDBU, NTIBASHIRAKANDI apaise lui aussi et veut aller au delÃ des divergences : Â« la DBB est une organisation ouverte Ã tout burundais de la diaspora en Belgique y compris Ã©videmment nos amis de lâ€™AIDBU. Nos divergences ne sont pas inconciliables. Nous sommes ouvert Ã tout dialogue et nous envisageons de nous concerter avec eux Â»,Â a rassurÃ© prof. NTIBASHIRAKANDI. Ces propos Ã©videmment tranquillisent une partie de la diaspora burundaise de Belgique qui Ã©tait en mal de choisir Ã quelle organisation des deux appartenir. Mais, ils continuent de dÃ©plorer une diaspora divisÃ©e ainsi quâ€™une dispersion dâ€™actions et de moyens pour des objectifs et public cible identiques. Bien que faisant partie du problÃ¨me, prof. NTIBASHIRAKANDI propose une solution : bien avant mÃªme la crÃ©ation de la DBB, dans son article Â« plaidoyer pour une politique de reconstruction du Burundi basÃ© sur un programme de reconstruction bien pensÃ© Â», paru en avril 2007, proposait de crÃ©er une synergie Burundi-diaspora. Aujourdâ€™hui, il pousse son idÃ©e plus loin en suggÃ©rant une fÃ©dÃ©ration des actions des associations de la diaspora burundaise pour mutualiser et faire valoir leurs expÃ©riences.Possible synergie ou fÃ©dÃ©ration entre la DBB et lâ€™AIDBU-Belgique ?Â Â« Eh ouiâ€¦ pourquoi pas ? NTIBASHIRAKANDI mâ€™a tÃ©lÃ©phonÃ©Â pour une premiÃ¨re fois depuis quâ€™ils ont crÃ©Ã© la DBB et on a Ã©changÃ sujets. Malheureusement, on nâ€™a pas pu trouver un compromis sur la journÃ©e du 09 fÃ©vrier oÃ¹ lâ€™AIDBU avait prÃ©vu une journÃ©e dâ€™Ã©changes de vÅ“ux Â», nous a rÃ©vÃ©lÃ© Mme Ciza. Leurs projetsQuoi quâ€™il en soit, malgrÃ© ces di premiers rÃ©sultats dâ€™une diaspora active se profilent. Selon les tÃ©moignages de certains des membres DBB, alors que la diaspora burundaise a Ã©tÃ© pendant longtemps marquÃ©e par lâ€™exclusion politique et/ou ethnique, ils observent aujourdâ au sein de leur organisation, une solidaritÃ© tous azimuts sans clivage ethnique ou rÃ©gionale. Ntibashirakandi sâ€™estime lui-mÃªme le premier heureux : Â« Câ€™est vraiment Ã©difiant ! Tenez ! Mes compatriotes qui me considÃ©raient comme un extrÃ©miste tutsi, sont aujourdâ€™hui devenus des amis avec qui je partage la vision de la DBB Â», sâ€™en rÃ©jouit le prÃ©si la DBB.Par ailleurs,Â lâ€™organisation des vÅ“ux du nouvel An par chacune des deux organisations sera sans doute un Ã©vÃ©nement inÃ©dit. Â« Du jamais vu ! On sâ€™organisait jusquâ€™ici entre familles ou groupes ethniques mais jamais une organisation burundaise ne nous avait rassemblÃ©s, encore moins notre Ambassade Â» sâ€™en Ã©merveille M. GaÃ«tan NDARUZANYE en Belgique depuis 10 ans.Â Deux projets phares de lâ€™AIDBU viennent de commencer au 1er janvier 2013. Il sâ€™agit du projet Â« Trois euros/Trois dollars Â», une contribution mensuelle demandÃ©e Ã chaque membre afin de constituer un fonds de fonctionnement. Mais Ã©galement, le projet Â« Diaspora sans vacances Â» vient dâ€™Ãªtre lancÃ©. Il vi appuyer les institutions publiques et privÃ©es, les PME, ASBL, etc. dans leur recherche de compÃ©tences scientifiques et techniques.Â La prÃ©sidente de lâ€™AIDBU-Belgique sâ€™est dâ€™ailleurs dÃ©jÃ rendue sur terrain (au Burundi) pour dÃ©

besoins en formations. Dâ€™autres initiatives viennent de la DBB. NTIBASHIRAKANDI a commencÃ© Ã rÃ©unir les professionnels de lâ€™Ã©ducation surtout ceux qui dispensent les sciences fondamentales afin dâ€™aider Ã relever le niveau Ã©lÃ¨ves et des enseignants des classes terminales des humanitÃ©s gÃ©nÃ©rales et techniques au Burundi.Â En effet, le niveau de lâ€™enseignement au Burundi se dÃ©grade depuis environ deux dÃ©cennies et le niveau gÃ©nÃ©ral des Ã©lÃ¨ves trop faible par de nombreux experts de lâ€™Ã©ducation. Dâ€™autres projets envisagÃ©s par la DBB consistent en une ouvertu prochaine dâ€™un centre culturel burundais, lâ€™organisation des rencontres sportives et culturelles entre les membres de la diaspora et le plaidoyer au sein du gouvernement burundais pour lâ€™acquisition des terrains Ã bÃ¢tir en faveur de la diaspora burundaise. Enfin, les burundais de la diaspora pourront bientÃ´t obtenir leurs passeports biomÃ©triques auprÃ¨s des ambassades du Burundi dans leurs pays de rÃ©sidence. Une rÃ©alisation rÃ©clamÃ©e par la DBB,Â mais que rÃ©fute la prÃ©sidente de lâ€™AIDBU-Belgique. Â« Une rÃ©alisation de la DBB ? Je ne pense pas ! La question Ã©tait bien avant soumis par la diaspora au gouvernement.Â NTIBASHIRAKANDI aurait peut-Ãªtre rappelÃ© la question.Â Mais le ministre KAVAKURE avait dÃ©jÃ la rÃ©ponse positive en pocheÂ», prÃ©cise la prÃ©sidente de lâ€™AIDBU-Belgique. Ce qui est sÃ»r, que selon le site dâ€™informations arib.info, la question de nouveaux passeports a Ã©tÃ© Ã©voquÃ©e pour la premiÃ¨re fois e avril 2012 lors dâ€™une rencontre entre lâ€™Ombusman Mohamed Rukara et la diaspora. Lâ€™Ombusman promettait, Ã cett rencontre,Â de soumettre cette question au gouvernement et de trouver une solution qui avantagerait la diaspora. Le cadre politique des actions envisagÃ©es par la diaspora burundaiseLâ€™Union Africaine, considÃ©rant la diaspora comme la 6Ã¨ rÃ©gion dâ€™Afrique, a appelÃ© en janvier 2012 les gouvernements africains Ã mieux impliquer les membres de la diaspo dans le dÃ©veloppement de leur pays dâ€™origine. Câ€™est ainsi quâ€™un premier sommet mondial de la diaspora a Ã©tÃ© Afrique du Sud le 25 mai 2012 sous lâ€™Ã©gide de lâ€™UA. Un son de cloche entendu par le gouvernement burundais qui ava dÃ©jÃ crÃ©Ã©, depuis 2010, un dÃ©partement de la diaspora au sein du ministÃ¨re des Relations ExtÃ©rieures et de la CoopÃ©ration Internationale. Et un projet de loi visant Ã promouvoir lâ€™engagement de la diaspora burundaise promet des avantages allÃ©chants Ã Â« la diaspora qui doit Ãªtre favorisÃ©e, renforcÃ©e et visible Â», selon ce projet de loi. Le gouvernement burundais prÃ©voit par exemple de faciliter les transferts dâ€™ordre matÃ©riel et technologique grÃ¢ce Ã des modalitÃ©s de dÃ©douanement assouplies. De plus,Â selon Bujumbura, une reprÃ©sentation des Burundais de lâ€™Ã©trange devra Ãªtre assurÃ©e au Parlement afin dâ€™Ãªtre reprÃ©sentÃ©s pour que leurs besoins et leurs intÃ©rÃªts soient discutÃ©s dÃ©fendus au niveau politique.Cependant, selon toujours ce projet de loi, cette offre devra Ãªtre prÃ©cÃ©dÃ©e par une meilleure connaissance du nombre et du profil des Burundais de lâ€™Ã©tranger. Pour les connaÃ®tre, le gouvernement va crÃ©er une base de donnÃ©es pour les identifier, et cette base sera complÃ©tÃ©e au fur et Ã mesure par des missions diplomatiques burundaises Ã lâ€™Ã©tranger. Bujumbura voudra Ã©galement mieux connaÃ®tre le volume des transferts de fo de la diaspora, et devra encouragerÂ ces transferts notamment Â en rÃ©duisant les coÃ»ts.Â Telle la volontÃ© affichÃ©e par l pouvoir de Bujumbura afin de mieux coopÃ©rer avec les organisations de la diaspora burundaise. Reste Ã la diaspora de transcender leurs divergences pour mettre en avant des intÃ©rÃªts communs. Mais, Bujumbura devra Ã©galement plus convaincre, dâ€™une part, certains membres de la diaspora Ã lâ€™utilisation de leurs donnÃ©es par un gouvernement qui les forcÃ©s Ã lâ€™exil. Dâ€™autre part, la bonne gestion des fonds collectÃ©s par la diaspora laisse Ã©galement sceptiques quel uns, le Burundi Ã©tant classÃ© 165Ã¨ dans le classement mondial de corruption perÃ§ue sur 176 pays Ã©tudiÃ©s par lâ€™ON Transparency International. [FIN]